

bref

ECO

L'ACTUALITÉ DES ENTREPRISES ET COLLECTIVITÉS EN AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

RHÔNE P.2
LADRÔME LABORATOIRE A VU SES VENTES S'ENVOLER PENDANT LE CONFINEMENT

ALPES P.6
AU CHEYLAS, SYLFEN ENTRE EN DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL

AUVERGNE P.7
LA FONDERIE CAST'AL EST REPRISE PAR TRINQUET

DÉCIDEURS P.9
HERVÉ DE MALLIARD : « IL FAUT PRENDRE LA CRISE COMME UN SIGNAL D'ALARME »

N° 2415 | JEUDI 4 JUIN 2020

www.brefeco.com

Dans ce numéro

- 4 Abéo
- 6 Alpinov X
- 2 AMDG
- 1 BASF
- 3 bioMérieux
- 3 BMO Real Estate Partners
- 1 Bpifrance
- 4 Bricocash
- 7 Brin de Foli
- 4 Caisse des Dépôts
- 7 Cast'Al -Aluminium Bourbonnais
- 4 CCI Lyon Métropole Saint-Etienne Roanne
- 4 CDC Habitat
- 6 Chamrousse
- 3 DCB Logistics
- 6 Edifim
- 3 Ener-Pacte
- 3 Esker
- 7 Fonderie Trinquet
- 6 Grenoble
- 4 Groupe Capelli
- 6 Groupe Hospitalier Mutualiste
- 2 Groupe Maurin
- 3 Groupe scolaire Ernest Renan
- 4 Insa
- 4 Insavalor
- 3 JMG Partners
- 3 Jour de Printemps
- 6 Kalray
- 1 Lactips
- 2 Ladrôme laboratoire
- 3 Lamazuna
- 3 LIP
- 4 Meanwhile
- 9 MGA Technologies
- 2 Michaud Chailly
- 7 Michelin
- 1 Mitsubishi
- 3 Moon Safari
- 7 MVMJ Holding
- 4 SACVL
- 7 Sigma Clermont
- 6 Special Coating Laboratory International
- 6 Sylfen
- 3 Sword Group
- 6 Tier Mobility
- 1 Université de Saint-Etienne
- 2 Vidal Agencement

À LA UNE

Lactips invente un autre plastique

La jeune entreprise stéphanoise Lactips poursuit sa course en avant et vient d'annoncer une troisième levée de fonds, la plus importante depuis sa création en 2014, qui s'élève à 13 millions d'euros (après 1,2 million en 2015 puis 3,7 millions en 2018). Son innovation de rupture, un bioplastique créé à partir de caséine de lait, a séduit deux fonds : SPI, géré par Bpifrance, ainsi que Diamond Edge Ventures, la structure de capital-investissement de Mitsubishi Chemical. Cet apport de cash va permettre à la start-up fondée par Marie-Hélène Gramatikoff et Frédéric Prochazka de passer à l'échelle industrielle : aujourd'hui installée à Saint-Jean-Bonnefonds, elle devrait emménager l'an prochain dans la vallée du Gier, à Saint-Paul-en-Jarez (Loire), dans une ancienne usine réaménagée de plus de 2 500 m².

Issue d'un brevet du laboratoire IMP (Ingénierie des Matériaux Polymères) de l'Université de Saint-Etienne, le thermoplastique biosourcé et biodégradable développé par Lactips arrive à point, au moment où les plastiques jetables, l'une des principales sources de pollution de l'environnement et des océans en particulier, sont visés par une législation de plus en plus restrictive.

Un chemin sinueux. Il aura fallu un peu de temps pour passer du laboratoire à l'industrie, pour que les granules de Lactips puissent être utilisés dans les presses et extrudeuses des plasturgistes. « Nous avons parfois tâtonné mais, dans ces périodes, l'important est d'échouer vite pour se retourner tout aussi rapidement. La technologie est désormais éprouvée. Et il sera difficile de nous copier », affirme Marie-Hélène Gramatikoff. Les utilisations dans le packaging se sont multipliées, allant de l'emballage des produits détergents à celui de produits alimentaires. La société a aussi dû structurer ses chaînes d'approvisionnement, passer des partenariats avec la filière laitière




Marie-Hélène Gramatikoff, cofondatrice de Lactips.

française pour sourcer la caséine. Enfin, la stratégie commerciale s'est affinée. Et affirmée. Un contrat de commercialisation a été passé l'an dernier avec l'allemand BASF. « Nous sommes encore petits et, compte tenu du potentiel du marché, notre avenir passe par ce genre d'accords avec de grands groupes internationaux », confirme la dirigeante. L'entrée de Mitsubishi au capital de la société ligérienne est tout sauf un hasard et nul doute que la technologie de Lactips intéressera quelques autres grands noms de la chimie ou de l'agroalimentaire. **Nouvelle usine.** Reste à muscler l'outil de production, ce que permet la récente levée de fonds. Avec ses six lignes de production (contre une seule aujourd'hui), la future unité permettra de passer d'une production actuelle de 450 tonnes/an à un potentiel d'au moins 3 000 tonnes/an. Un investissement de près de dix millions d'euros dans l'industrie régionale, ce n'est pas si commun.

|| DIDIER DURAND

LACTIPS EN CHIFFRES. Cinquante collaborateurs dont dix en R&D ; environ 1 M€ de CA en 2019 et plusieurs M€ prévus en 2020. Actionnariat : fondateurs 25% ; Bpifrance 25% ; Demeter 25% ; banques et grands groupes 25%.

Maintenez la distance physique, on s'occupe de réduire la distance numérique.

Vous rapprocher de l'essentiel 

DRÔME → COSMÉTIQUE / PARFUMERIE

Ladrôme laboratoire a vu ses ventes s'envoler pendant le confinement

▶ Chez Ladrôme laboratoire, on élabore depuis 1993, des compléments alimentaires biologiques à base de plantes destinés à l'aromathérapie, la phytothérapie et la cosmétique naturelle. « Notre particularité est d'être complètement intégré, de la plante au flacon », explique William Colin, directeur général de l'entreprise, associé auprès des trois actionnaires historiques dont le président Wim Tanghe. Ils « ont tous un rôle opérationnel », précise-t-il. Pour sa matière première (plantes aromatiques et médicinales), Ladrôme laboratoire travaille en direct avec des producteurs ou fournisseurs en circuit court : « Nous avons 24 partenaires locaux », illustre William Colin. Depuis le mois de mai, le site historique de la marque à Die a été réaménagé en un espace de production pour accueillir la fabrication des extraits de plantes fraîches. Toutes les autres productions et étapes intermédiaires (formulation, conditionnement, analyses) sont réalisées sur le site de Saillans dans lequel l'entreprise a investi 4 millions d'euros il y a deux ans.

Ruée sur la propolis. Crise sanitaire aidant, les consommateurs se sont rués vers les produits naturels : « Nos ventes de produits à base de propolis ont explosé ! », explique le dirigeant qui distribue ses produits via deux circuits : les magasins spécialisés bio, les pharmacies et parapharmacies. Des commerces qui ont continué de



fonctionner pendant le confinement : « Et nous sommes restés ouverts afin de poursuivre la fabrication », ajoute le dirigeant qui a également lancé une production de solutions hydroalcooliques : « Au début, nous l'avons fait pour nos collaborateurs et les petits commerces locaux. Nous en avons distribué 2 500 unités gracieusement. Nous en fabriquons toujours aujourd'hui en l'absence d'une reprise normale d'approvisionnement. Nous le vendons au coût de revient. » Juste avant la crise sanitaire, la marque s'était complètement relookée : « Notre stratégie est d'être diffusée et reconnue au niveau national. Nous sommes un des pionniers en matière de plantes aromatiques et médicinales mais nous avons encore beaucoup à faire pour le faire savoir. » Après un bon début d'année, l'entreprise, qui recrute régulièrement, vise les 10,7 millions d'euros de chiffre d'affaires cette année : « Un prévisionnel établi avant le Covid-19 », précise William Colin qui reste confiant, notamment avec la sortie de nouveaux produits, dont un spray pour le mal des transports. **l.c.d.**

Ladrôme laboratoire propose 426 produits et sort cinq à dix nouveautés par an.

LADRÔME LABORATOIRE
Pdt : Wim Tanghe
Dg : William Colin
Siège : Saillans
CA 2019 : 9,2 M€
dont 30 % à l'export
dans sept pays
(Espagne, Grèce,
Chine, etc.)
Effectif : 46 personnes

RHÔNE → FINANCE

AMDG achète dix actifs immobiliers pour 22,5 M€

Spécialisée dans la gestion de fonds d'investissement immobiliers, AMDG (pdt : Vanessa Rousset ; Lyon) vient d'acquiescer dix actifs immobiliers pour un montant de 22,5 M€, représentant une surface totale de 6 400 m². Les biens, acquis par le biais du fonds Appart Invest 3 doté de 250 M€, sont situés dans de grandes métropoles françaises : Paris (un immeuble pour 2,2 M€), Lyon (un immeuble pour 2 M€), Strasbourg (six immeubles pour 10,8 M€), Montpellier (un immeuble pour 6,3 M€) et Lille (un immeuble pour 1,2 M€).

Par ailleurs, AMDG s'apprête à lancer le fonds AMDG Réemploi, dédié aux chefs d'entreprise ayant réalisé une opération d'apport-cession dans le cadre d'un dispositif prévu dans le Code général des impôts. Le fonds sera également accessible aux autres investisseurs. « Ce fonds bénéficiera d'un très bon timing d'investissement puisqu'il pourra négocier des acquisitions à des prix attractifs, compte tenu du contexte économique », précise-t-on chez AMDG.

RHÔNE → NÉGOCE

Michaud-Chailly voit plus grand à Saint-Priest

Dans le giron du groupe lyonnais Maurin (connu sous le nom historique d'Emile Maurin), la société Michaud-Chailly, spécialisée dans le négoce de fournitures industrielles, réalise de nouveaux investissements à Saint-Priest où est installée sa plateforme logistique. Au programme : l'édification de plus de 4 500 m² d'entrepôts supplémentaires. Les premiers coups de pioche ont été donnés.

Michaud-Chailly est spécialisée dans la distribution de composants de transmission mécanique, roulement, étanchéité, guidage linéaire... Créée en 1923, la PME dispose d'une vingtaine d'agences en France. La plateforme logistique de Saint-Priest dispose d'un stock de plus de 100 000 références. Le groupe Maurin est spécialisé dans la fourniture de produits techniques. Il réunit une quarantaine de sites répartis dans toute la France pour un CA d'environ 200 M€ et un portefeuille de 44 500 clients internationaux.

RHÔNE → BOIS / AMEUBLEMENT

Vidal Agencement apporte des solutions pour lutter contre la propagation du Covid-19

La menuiserie Vidal Agencement (dir. : Michel Content ; Saint-Clément-sous-Valsonne ; CA 2019 : 2,5 M€ avec 20 pers.) participe à l'effort collectif contre le Covid-19. Habituellement positionnée sur l'agencement de magasins avec, notamment, du mobilier sur-mesure pour la grande distribution (Grand Frais, Intermarché, Leclerc, etc.), l'entreprise s'est lancée dès avril dans la fabrication de comptoirs de protection à base de plexiglass pour équiper gracieusement les commerces (pharmacies, boulangeries, traiteurs, etc.) ouverts pendant le confinement. « L'entreprise étant fermée, nos collaborateurs sont venus bénévolement fabriquer ces supports », explique Michel Content qui a lancé une cagnotte en ligne pour financer l'achat de la matière première.

Avec l'aide de son bureau d'études, la menuiserie, qui a désormais redémarré, propose désormais toute une gamme de solutions. « Les cafés, hôtels et restaurants vont bientôt rouvrir et nous serons également là pour

les aider », explique Michel Content qui a repris la société en 2017, après une carrière dans l'industrie (Linde Gas) et les services (Dalkia, Biossun).

ISÈRE → IMMOBILIER D'ENTREPRISE JMG Partners va encore construire une base logistique dans le Nord Isère

Après avoir livré en 2020 les bâtiments de Tereva (groupe de négoce professionnel Martin-Belaysoud) à Pusignan et ceux du groupe Paredes (hygiène et protection professionnelle) à Saint-Quentin Fallavier en 2018, JMG Partners, société parisienne de promotion spécialisée dans l'immobilier d'entreprises, planche sur un autre grand programme logistique dans le Nord Isère. Il s'agit cette fois de construire un ensemble de près de 40 000 m² de stockage avec des quais d'expédition et de déchargement à Janneyrias. Le projet en est au stade des premiers balbutiements. Les futures installations, destinées à entreposer des biens de consommation courante ou d'équipements, seront scindées en cinq cellules. Elles verront le jour sur une parcelle de plus de 8,4 ha située au sein de la future zone d'activités Salonique aménagée par la société JSD. Pour l'heure, la programmation de consultation des entreprises et de mise en chantier n'a pas encore été arrêtée.

RHÔNE → ÉNERGIE Ener-Pacte lève près de 3 M€

La jeune société lyonnaise Ener-Pacte, spécialisée dans l'exploitation et l'optimisation des centrales photovoltaïques, vient de boucler une levée de fonds de 2,93 €. Une partie est composée de crédits bancaires émanant notamment de Bpifrance, pour 1,25 M€. La société d'investissement lyonnaise JBC2, le groupe BCM Energy (fournisseur d'électricité sous la marque Planète Oui) ainsi que des *business angels* ont apporté 1,2 M€. Le complément est apporté à travers un investissement participatif de 485 K€ réalisé sur Lita.co. Les fonds obtenus seront en grande partie dévolus à la R&D. Manuel Emig, président de la société, affiche sa volonté de « devenir le premier gestionnaire de centrales solaires détenues par des non-professionnels en France et en Europe ».

Ener-Pacte propose aux propriétaires de centrales un contrat gratuit pour fiabiliser et augmenter leur rentabilité. Elle se rémunère sur l'augmentation de rentabilité générée. Son portefeuille représenterait plus de 6 M€ de revenus futurs. Elle vise désormais 100 M€ de CA

d'ici trois ans. En début d'année, Ener-Pacte a renforcé son équipe, passant de six à quinze personnes. La crise sanitaire a légèrement retardé le développement commercial mais dix salariés devraient prochainement rejoindre l'équipe.

RHÔNE → INTERIM LIP rouvre ses agences

Fortement touché par la crise sanitaire liée au Covid-19, le groupe d'intérim LIP (pdt : Fabrice Faure ; Lyon ; 600 pers.) a rouvert ses 160 agences en France, Suisse, Luxembourg et Belgique. Il a investi 230 K€ pour doter ses collaborateurs et personnels intérimaires de kits de prévention avec masques, gants, gel hydroalcoolique, visières, etc.

Avec la mise en place du confinement, LIP est passé de 8 000 à 1 500 intérimaires au planning par semaine. « Le CA de LIP a subi une baisse très forte. Le groupe a été contraint de passer une partie de ses équipes au chômage partiel, tout en faisant le choix de maintenir leur salaire », explique Fabrice Faure. Néanmoins, certaines activités ont mieux résisté, à l'instar des filiales Opaylink (paie et gestion sociale) et Beboss (portage salarial). Le Groupe LIP se classe à la 12^e place du secteur de l'intérim en France, avec un CA de 415 M€.

DRÔME → COMMERCE Lamazuna vise une production 100% française

Le site d'e-commerce Lamazuna (dir. : Laëticia Van de Walle ; Marches ; 58 pers.) fête ses dix ans et affiche une forte croissance. En 2019, l'entreprise, installée dans la Drôme depuis juillet 2018, a doublé ses ventes pour atteindre 9 M€ de CA. Lamazuna, qui s'est d'abord fait connaître avec ses lingettes en microfibrilles réutilisables, a développé toute une gamme de produits et accessoires « zéro déchet » pour la salle de bains et la cuisine (cosmétique, décoration, emballage...), comme des brosses à dents en bambou, du shampoing et du dentifrice solides, des lingettes démaquillantes lavables, etc. L'entreprise souhaite désormais proposer uniquement des produits 100% français. Son coton-tige à base de bambou vient ainsi d'être remplacé par un Oriculi à base de bioplastique 100% dérivé de l'huile de ricin. Un choix qui implique la disparition de certains de ses produits, à l'instar des éponges de Konjac qui provenaient d'une manufacture chinoise. Outre son site de ventes en ligne, Lamazuna est présente dans 2 000 points de vente et possède son propre atelier boutique à Paris.



TEXTOS



Le promoteur lyonnais **DCB Logistics** lance, fin juin, la construction d'une messagerie de 13 500 m² à Corbas après avoir démolé, sur ce site de 3 ha, un ancien bâtiment industriel et de stockage. Le nouvel équipement sera livré au premier trimestre 2021 et sera destiné à accompagner le boom du e-commerce (le locataire n'est pas encore connu). Acquis par BMO Real Estate Partners, société d'investissement pour compte de tiers appartenant à la Banque de Montréal, le bâtiment sera la première messagerie de France labellisée BREEAM, niveau Excellent.

Esker (Villeurbanne/Rhône), éditeur de solutions digitales des processus administratifs et financiers, annonce la signature d'un partenariat commercial avec **Sword Group** (Saint-Didier-au-Mont-d'Or/Rhône), société de conseils, de services et de software, pour la transformation digitale. Ce rapprochement permettra à Sword d'élargir son offre de services en commercialisant la solution Cloud d'Esker de digitalisation des factures fournisseurs. Esker a réalisé un CA de 104 M€ en 2019 dont les deux tiers à l'international.

L'activité redémarre pour **Jour de Printemps** (Lyon/Rhône). L'entreprise de Blandine Peillon ouvre un nouveau service d'accueil en entreprise, à l'Adapei (Bourg-en-Bresse/Ain) avec une hôtesse sur place. Par ailleurs, la conciergerie d'entreprise de bioMérieux, à Craponne (Rhône), s'installe dans de nouveaux locaux. Pour 2020, Jour de Printemps (130 pers.) vise un CA d'environ 4 M€.

L'agence d'architecture **Moon Safari**, présente à Lyon, Paris et Bordeaux, a été retenue pour réaliser la rénovation et l'extension du **Groupe scolaire Ernest Renan**, à Villeurbanne (Rhône). Composé de plusieurs entités (deux écoles maternelles, une école élémentaire et un relais d'assistance maternelle), le groupe scolaire va accroître sa capacité d'accueil de 22 à 24 classes. Le projet (1 727 m²) représente une enveloppe de 4,3 M€.



NOUS ALLONS LANCER, AVEC L'ACCÉLÉRATEUR D'INNOVATIONS PULSALYS, UN APPEL À PROJETS SUR LA QUESTION DU DERNIER KILOMÈTRE DES LIVRAISONS URBAINES DE MARCHANDISES.

Louis Pelaez, Pdg de Lyon Parc Auto (LPA)

RHÔNE → SERVICES NUMÉRIQUES / ROBOTIQUE

Meanwhile planche sur un robot désinfectant

En mars 2018, le spécialiste de la robotique collaborative Meanwhile dévoilait lors du salon Global Industrie à Paris son premier robot, L'Original. Deux ans plus tard, sa gamme s'est étoffée autour de trois marchés : les établissements de santé (transport du matériel hospitalier), les établissements recevant du public et l'industrie manufacturière. Dans ce dernier domaine, l'équipe de Meanwhile a récemment retrouvé ses ateliers pour livrer deux robots à l'équipementier automobile Jtekt. Celui-ci avait été le premier à lui commander un Agilog, un robot manutentionnaire qui assure les livraisons de pièces de rechange sur son site dijonnais. Les nouvelles machines qui lui seront livrées appartiennent à la deuxième génération, « avec de nouvelles fonctionnalités », précise Sacha Stojanovic, fondateur de la jeune entreprise. A ce jour, Meanwhile a vendu neuf robots. Une des dernières livraisons a concerné un grand restaurant d'entreprise où « le robot assure le lien entre la cuisine et la salle des repas », explique le dirigeant

qui, outre le développement commercial de son entreprise, poursuit la R&D, profitant de son implantation sur le campus de l'Insa (Insavalor en actionnaire de la société, N.D.L.R.).

Un robot désinfectant en préparation. Depuis le mois de janvier, avant que n'éclate la crise sanitaire liée au Covid-19 en France, Meanwhile travaille sur un robot mobile désinfectant. Le XuP-Steri s'intéresse ainsi aux lieux recevant du public tels que les centres commerciaux, les gares, les stations de métro. Il est équipé de lampes UV-C permettant de réduire la propagation des micro-organismes infectieux dans l'environnement. « Mais attention !, précise le chef d'entreprise, le robot ne remplace pas le geste du nettoyage ; il intervient après. Il est complémentaire et ne doit pas être utilisé en présence de quelqu'un. » Meanwhile discute ainsi avec des sociétés de nettoyage qui pourraient, par exemple, faire fonctionner le robot autonome la nuit. La start-up cherche également des partenaires pour en financer la preuve de concept. **I.C.D.**



Le robot XuP-Steri est équipé de lampes UV-C pour la désinfection des lieux publics.

MEANWHILE
Pdt-fond. : Sacha Stojanovic
Siège : Lyon
Bureaux à Villeurbanne
CA (prév.) 2020 : 1,2 M€
Effectif : 10 personnes

AIN → COMMERCE

A Bourg-en-Bresse, Brico Cash a déménagé et agrandi son magasin

A l'étroit en centre-ville, le magasin Brico Cash de Bourg-en-Bresse a emménagé dans la zone commerciale du Pennessuy, dans un magasin de 5 500 m² qui a ouvert juste avant l'entrée du pays en confinement. Il est complété d'une cour de 2 500 m² pour les matériaux et produits de chantier. « Cela permet d'avoir un magasin-dépôt dans son concept intégral, avec un parking fonctionnel pour les véhicules longs et remorques, une cour plus grande, un dépôt rationalisé et la possibilité d'augmenter nos stocks », explique Etienne Armand, adhérent du Groupement Les Mousquetaires et chef d'entreprise indépendant porteur du projet. L'investissement s'élève à environ 6 M€.

Avec ses 36 magasins en Europe, l'enseigne Brico Cash « est un format dédié aux professionnels et bricoleurs avertis », précise le Groupement Les Mousquetaires qui développe aussi les enseignes Bricomarché et Bricorama (850 points de vente en Europe).

RÉGION → SPORT

Abéo termine l'année en légère croissance

Fabricant et distributeur d'équipements de sports et loisirs à travers différentes entités dont certaines sont basées dans la région, comme Gymnova ou Entre-prises (escalade), le groupe Abéo (pdg : Olivier Estèves ; Rioz/Haute-Saône ; 1 700 pers.) affiche, sur son exercice clos au 31 mars, un CA 2020 de 235,7 M€ (+2,3% et -3% à périmètre constant). Sur les onze premiers mois (du 1^{er} avril 2019 au 29 février 2020), il avait enregistré une progression de 7,3% (+1,3%

en organique). Mais l'activité s'est brutalement ralentie sur le mois de mars à la suite de la crise du Covid-19. Abéo a alors constaté un repli de son activité proche de 40% sur le mois de mars. Au 31 mars, les prises de commandes s'élèvent à 242 M€, en progression de +2,1%. Abéo, qui couvre trois disciplines (basketball, gymnastique et escalade) présentes aux JO de Tokyo (reportés), rappelle que la majeure partie de ses équipements sont déjà sur place pour les épreuves test. Pour cette compétition, le groupe met à disposition les équipements sportifs, en assure l'entretien et la maintenance et, à l'issue des Jeux, les reprend ou les revend.

RHÔNE → HABITAT

La SACVL réhabilite un ensemble d'immeubles à Lyon 5^e

La SACVL (Société anonyme de construction de la Ville de Lyon ; dg : Thierry Bergereau) lance la réhabilitation du Domaine de l'Etang (Lyon 5^e). Celui-ci est constitué de huit bâtiments totalisant 367 logements soit 21 000 m² de plancher. L'opération représente un investissement global de 10 M€ financé sur fonds propres. Les travaux (arch. : JSA ; Lyon ; réalisation : Eiffage) commenceront début juillet et s'achèveront au printemps 2022. Ils consisteront principalement à améliorer la performance énergétique des bâtiments dont la consommation baissera presque des deux tiers, soit une économie moyenne de 300 € par logement et par an. Au programme : ravalement thermique des façades, création d'une ventilation mécanique contrôlée, installation de panneaux photovoltaïques, remplacement de la chaudière gaz par une chaudière à condensation, création d'un réseau d'eau chaude collective, etc.



TEXTOS

Le **Groupe Capelli**, promoteur immobilier d'origine lyonnaise, a finalisé un accord avec **CDC Habitat**, filiale immobilière de la Caisse des Dépôts, portant sur la vente de 911 logements pour un montant total de 183,5 M€ HT. Ce contrat s'inscrit dans le cadre de l'appel à projets lancé fin mars par CDC Habitat pour la production de 40 000 logements à engager dans les douze prochains mois. Ces logements intermédiaires sont situés en Ile-de-France, en Auvergne-Rhône-Alpes et, dans une moindre mesure, dans les Hauts-de-France et en Provence-Alpes-Côte d'Azur.

LE CHIFFRE

67. C'est, en pourcentage, la proportion d'entreprises ayant fait appel à des mesures de soutien financier, selon un sondage réalisé par la CCI Lyon Métropole Saint-Etienne Roanne auprès de 356 chefs d'entreprise entre le 11 et le 15 mai. Par ailleurs, 66% des entreprises interrogées tablent sur une stabilité de leurs effectifs et 77% d'entre-elles ont recours au chômage partiel.

Maintenez la distance physique, on s'occupe de réduire la distance numérique.

Si la crise que nous traversons nous impose de nouveaux réflexes, elle renforce nos engagements pour 2025. Nous sommes mobilisés pour lutter contre toute forme d'exclusion numérique et pour fournir l'accès au digital au plus grand nombre. Ce sont les conditions de l'égalité numérique.

Retrouvez tous nos engagements sur [orange.com](https://www.orange.com)

**Vous rapprocher
de l'essentiel**





TEXTOS



Alpinov X confirme avoir sécurisé un CA de 5 M€ sur son marché de l'enneigement artificiel pour les stations de sports d'hiver. « Nous prévoyons de réaliser un CA de 25 M€ à horizon 2023 », soulignent les trois cofondateurs de la société qui propose une « usine » de production de neige capable de fonctionner en température positive (jusqu'à 10 m³ de neige/heure) et venant en complément des enneigeurs classiques. En dépit d'un calendrier décalé pour cause de Covid-19, les objectifs de premières livraisons des enneigeurs pour le début de la saison de ski 2020-2021 restent les mêmes.

Chamrousse devrait prochainement lancer le programme du réaménagement du secteur de la Croix : aménagement de 2 715 m de chemins accessibles depuis le sommet de la Croix, construction d'une terrasse sur pilotis de 150 m², aménagements paysagers permettant l'intégration des nouveaux équipements et des trois gares d'arrivée des remontées mécaniques, rénovation de l'ancien bâtiment météo, création de deux belvédères et création d'une passerelle himalayenne de 125 m au-dessus du couloir de Casserousse.

Le nouvel opérateur allemand **Tier Mobility**, installé sur le marché très concurrentiel de la mobilité électrique partagée en milieu urbain, arrivera-t-il bientôt à **Grenoble** ? Déjà présente à Paris et à Bordeaux, la start-up, créée à Berlin en 2018 et positionnée sur le partage de mini-engins électriques appelés e.scooter, se serait rapprochée de la métropole. Elle recherche son responsable de maintenance pour l'exploitation d'une flotte sur le bassin grenoblois qui joue à fond la carte des mobilités douces.

A Archamps (Haute-Savoie), le fabricant de machines dédiées au traitement des verres optiques, **Special Coating Laboratory International (SCL)** va accroître sa capacité de production. Afin de répondre à la demande, l'entreprise va construire 650 m² de bâtiment. A terme, le site se déploiera sur 3 300 m².

ISÈRE → ÉNERGIE

Au Cheylas, Sylfen entre en développement industriel

La société Sylfen vient d'intégrer ses nouveaux locaux dans une partie de l'immense friche industrielle du Cheylas (SLS Actiparc ; 30 ha et 40 000 m² de bâtiments), qui a été occupée jusqu'en 2010 par l'ancienne usine métallurgique de la Société des Hauts Fourneaux et Forges d'Alleverd (repris un temps par Ascométal). Le site, en phase de reconversion entre Grenoble et Chambéry, accueille donc l'activité de Sylfen qui y développera son *Smart Energy Hub* sur le marché naissant de la production d'énergie par hydrogène. « Avec 460 m² de locaux techniques sous plus de 6 m de plafond, jouxtant une zone externe idéale pour notre infrastructure hydrogène, explique l'équipe de direction, nous nous donnons les moyens de nos ambitions industrielles. »

Dès cette année, ce nouvel espace servira à l'intégration et la qualification des premiers modules du *Smart Energy Hub* basé sur une solution batterie et hydrogène qui permet un stockage d'énergie pour des bâtiments de 1 000 à 10 000 m². Fin 2021, le lancement d'une première version industrielle du produit est toujours d'actualité.

ISÈRE → HÔPITAUX ET CLINIQUES

Le Groupe Hospitalier Mutualiste de Grenoble change de mains

Dans le dossier de la cession du Groupe Hospitalier Mutualiste (GHM) de Grenoble par le groupe Adréa, le Conseil départemental vient de prendre position en faveur de l'un des trois projets initialement retenus. Son président Jean-Pierre Barbier explique : « Le GHM est un acteur de santé bien trop important en Isère pour perdre son statut d'Établissement de santé privé d'intérêt collectif (Espic). A notre sens, seule l'association AGDUC, à Meylan, est capable de garantir ce statut. » L'enjeu est de taille. GHM est composé de trois établissements : la Clinique des Eaux-Clares, la Clinique d'Alembert et l'Institut de cancérologie Daniel Hollard. Il compte 440 lits et places de médecine en chirurgie, maternité, obstétrique, urgences, cancérologie, soins de suite et de réadaptation pour 1 100 salariés dont près de 200 médecins (en grande partie salariés). Son activité représente 90 000 consultations, 33 000 passages aux urgences et 15 000 interventions chirurgicales chaque année.

SAVOIE → HABITAT

Le promoteur Edifim propose une résidence intergénérationnelle

La société de promotion immobilière Edifim (Annecy) annonce la mise sur le marché de sa première résidence intergénérationnelle. Construite à Chambéry, l'opération Aparté, qualifiée de « pilote », proposera 17 logements standards et 18 habitats pour personnes âgées. La résidence de 2 056 m² a été pensée pour favoriser le confort et l'entraide entre généra-

tions et lutter contre l'isolement des étudiants et des personnes âgées. Au cœur d'Aparté, Edifim a développé une salle de convivialité de 83 m² destinée, sur le papier, à devenir un espace de rencontres et d'animations pour ses occupants, voire davantage, en s'ouvrant à des prestataires extérieurs si les conditions juridiques sont réunies. Pour Lionel Crouzet, directeur de développement de l'agence Edifim d'Aix-les-Bains, en charge de l'habitat intergénérationnel, le groupe regardera avec attention l'évolution de cette opération. « Si elle rencontre son public, nous pourrions la répliquer ailleurs. »

ISÈRE → SERVICES NUMÉRIQUES

Kalray bénéficie d'un PGE de 5 M€

La société grenobloise Kalray a obtenu l'accord de principe de ses principaux partenaires bancaires pour l'obtention de lignes de financement de 5 M€. Installée sur le marché des processeurs dédiés aux nouveaux systèmes dits intelligents, la société dirigée par Eric Baissus est engagée dans un plan de continuation jusqu'en 2022. Ces Prêts Garantis par l'Etat arrivent à point nommé pour assurer le développement de ses offres sur les marchés des véhicules autonomes, des *data centers* et de l'intelligence artificielle. Les lignes de crédit renforcées la trésorerie disponible qui s'élevait à 15,7 M€ fin 2019 (contre 28,8 M€ fin 2018).

Pour rappel, le niveau de fonds propres a été consolidé grâce à la montée au capital, début avril, de NXP Semiconductors à hauteur de 8 M€. L'octroi de PGE permet donc de poursuivre sereinement les investissements programmés, notamment dans le cadre du partenariat stratégique avec NXP sur des solutions de conduite autonomes, et de « compenser le décalage annoncé de six mois des objectifs financiers du fait de l'impact prévisionnel de la crise sanitaire. »

SAVOIE → COMMERCE

Sun Location à la conquête d'une clientèle internationale

La plateforme Sun Location (gér. : Hamaied Shaiek ; Le Pont-de-Beauvoisin) fait évoluer son offre et se spécialise dans la réservation de maisons de vacances pour tous les budgets. Son catalogue comprend 50 000 offres d'hébergement individuel (chalets à la montagne, maisons avec piscines...) en France et en Europe. Pour gagner en visibilité et séduire une clientèle plus internationale, la TPE s'est dotée d'un nouveau site Web qui se décline désormais dans six langues. Hamaied Shaiek s'est lancé à l'âge de vingt ans dans l'entrepreneuriat en créant une agence Web. Parallèlement, ce passionné de voyages lançait un site d'annonces dédié aux locations de vacances. Sun Location, qui agrège des destinations proposées par des agences spécialisées, s'est imposée, au fil des années, comme un acteur majeur sur son marché. Elle a généré, en 2019, un volume d'affaires de 2,3 M€, en hausse de 40% par rapport à l'année précédente.

ALLIER → MÉTALLURGIE

La fonderie Cast'Al est reprise par Trinquet

Le Tribunal de commerce de Montluçon vient de valider la reprise de la fonderie Cast'Al Aluminium Bourbonnais (gér. : Pascal Foire ; Vaux ; CA prév. 2020 : 3,2 M€ avec 42 pers.) par le seul repreneur en lice, la fonderie Trinquet (groupe MVMJ Holding ; Villeurbanne).

Depuis le 21 janvier 2020, la société connaissait le quatrième redressement judiciaire de sa longue histoire, entamée sous le nom de Bréa en 1954, puis devenue DMI en 2011. « *Malgré un apport de 2,2 M€ d'affaires l'année dernière, les anciens actionnaires chinois n'ont injecté que 500 K€ des 1,5 M€ prévus en 2019 pour accélérer le développement, renflouer la trésorerie et entretenir l'outil de production* », explique Pascal Foire, qui attend de savoir s'il sera maintenu dans ses fonctions. 32 emplois sont conservés sur les 42, la grande majorité des dix restants faisant l'objet de départs volontaires (retraite, reconversion). Spécialisée dans les pièces de sécurité pour l'énergie ou le nucléaire, Cast'Al travaille pour l'armée et le secteur agricole. Alors que la Fonderie Trinquet développe des prototypes et produit des petites séries, Cast'Al fournit des moyennes et grandes séries.

PUY-DE-DÔME → AGROALIMENTAIRE

Brin de Foli veut lancer des desserts végétaux

La jeune pousse Brin de foli, créée à Vic-le-Comte en décembre 2019, lance une opération de *crowdfunding* sur la plateforme MiiMOSA pour démarrer la production d'un mélange de ferments et d'ingrédients naturels destinés à réaliser des yaourts et boissons végétales. Le constat de départ : il est impossible de faire « *prendre* » des laits végétaux avec des ferments classiques pour réaliser des yaourts à la maison. David Tropel, président de l'entreprise et titulaire d'un doctorat en biotechnologie, a mené de nombreux tests avant de trouver la recette permettant aux consommateurs intolérants au lactose ou à ceux qui souhaitent s'orienter vers une alimentation végétale, de créer des desserts avec du lait de riz, d'épeautre, d'amande, de coco...

Il recherche 7 K€ pour lancer en septembre la production de ce produit bio qui fait l'objet d'un brevet. Des accessoires sont également prévus, comme une boîte métallique made in France pour ranger les sachets de ferments.



TEXTOS

Le nouveau siège de **Michelin**, situé place des Carmes à Clermont-Ferrand, ne sera pas inauguré le 17 juin, comme prévu. Epidémie de Covid-19 oblige, les travaux ont été interrompus pendant six semaines. Ils ont repris partiellement. Seuls 50 compagnons sont à pied d'œuvre, contre 110 avant l'arrêt des travaux. Ils doivent respecter un protocole sanitaire. La livraison est espérée pour la fin de l'année.

Un millier de visières de protection ont été fabriquées par **Sigma Clermont** (Aubière/ Puy-de-Dôme) en deux mois et remis aux structures clermontoises les plus exposées au Covid-19 : CHRU, cabinets médicaux, pharmacies, commerces, etc. L'occasion de tester les imprimantes 3D du FabLab de l'école d'ingénieurs qui ont permis de fabriquer rapidement les premières séries. Les séries suivantes ont été réalisées par injection plastique (sur les presses du lycée Jean Zay de Thiers) et découpe laser. En outre, les réacteurs-pilotes de chimie de Sigma ont fabriqué plusieurs dizaines de litres de solution hydroalcoolique.

LE BON MESSAGE, À LA BONNE CIBLE AU BON MOMENT.

7^{ER} GROUPE
DE PRESSE
ECONOMIQUE
d'Auvergne
Rhône-Alpes
depuis 1966



1. J'ai
un nouveau site, produit, service...

2. Je veux
toucher et attirer une cible précise.

3. Bref Eco me propose
de travailler sur le profil type de mes clients et prospects, d'identifier leurs parcours web et d'apparaître sur chacun des sites professionnels et d'informations qu'ils visitent.

4. Je décide d'essayer

Le service **Bref Eco Programmatique**

- Je me renseigne -

Fabienne Gamez - 04 37 49 77 91 - fgamez@brefeco.com Benjamin Guillot - 04 82 91 79 90 - bguillot@brefeco.com

**Votre hebdo en version papier est de retour !
Dès le 10 juin 2020, Bref Eco revient dans vos boîtes aux lettres !**

+N° spécial
dédié à ces entreprises qui
se sont réinventées !
#MadeInAuvergneRhôneAlpes
**À ne pas
manquer**
Le
17 juin
2020



Retrouvez toute l'actualité économique de la région Auvergne-Rhône-Alpes !

- Identifiez de nouveaux prospects et fournisseurs de proximité
- Développez votre réseau
- Contactez de nouveaux partenaires
- Suivez vos clients et concurrents
- Définissez votre veille sur-mesure en fonction de vos critères

Faites le choix de la proximité et de la solidarité régionale, abonnez-vous !



Contact pôle abonnements
- Nadjet Taarabit - 04 37 49 77 95 - ntaarabit@brefeco.com -

4 juin 2020
n° 2415 - 55^e année**Edition**IDM Rhône-Alpes
66, cours Charlemagne
69002 Lyon
Tél. 04 37 49 77 90
Fax 04 78 64 51 69
contact@brefeco.com
RCS Lyon 480 018 217**Président**

Thierry Silvestre

Rédactionredaction@brefeco.com
Directeur de publication
Didier Durand
Rédactrice en chef
adjointe

Corinne Delisle

JournalistesNadia Lemaire
Alban Razia**Correspondants**

Jean-François Bélanger

Pascal Burgues

Vincent Charbonnier

Philippe Cornaton

Véronique Feuerstein

Sylvie Jolivet

Vincent Riberolles

Bénédicte Rollet

Claude Thomas

Patrick Vercesi

Assistante

Pascale Paillet

Webmaster

Christian-Michel Champon

Abonnements

Nadjet Taarabit

04 37 49 77 95

ntaarabit@brefeco.com

Assistante

Bérangère Martel

Vente au n° : 15 € ttc

Abonnement 1 an pack

premium (hebdo 42 n°s

+ newsletter + guide des

acteurs de l'économie)

629 € ht (645,58 € ttc)

Retrouvez toutes nos offres

d'abonnement sur

www.brefeco.com

Direction commerciale**et publicité**

Benjamin Guillot

04 82 91 79 90

bguillot@brefeco.com

Fabienne Gamez

04 37 49 77 91

fgamez@brefeco.com

Événements

Nathalie Serre

04 37 49 77 94

nserre@brefeco.com

Marlyne Chardon

04 37 49 77 99

mchardon@brefeco.com

Dépôt légal

CPPAP n° 0 721 1 79 536

ISSN 2551-3516

Impression

Imprimerie Chirat

42540 Saint-Just-la-Pendue

REPRODUCTION**INTERDITE.**

Toutes les photos non signées

sont en droits réservés.

Suivez l'actualité

économique régionale

sur www.brefeco.com**DÉCIDEUR DE LA SEMAINE****Hervé de Malliard : « Il faut prendre la crise comme un signal d'alarme »**

Ingénieur mécanique et diplômé d'EM Lyon, Hervé de Malliard affiche un solide parcours international. Depuis 2010, il dirige l'entreprise MGA Technologies à Civrieux-d'Azergues (Rhône). Il est également président régional des Conseillers du Commerce Extérieur (CCE) et anime La French Fab. Il nous parle de la crise, de ses initiatives et de l'après.

Bref Eco : Comment avez-vous vécu le confinement chez MGA Technologies ?

Hervé de Malliard : En tant que CCE et grâce à mes nombreuses relations internationales, j'avais senti venir la menace. J'ai donc réfléchi dès le mois de février à la préparation de mesures que j'ai mises en place à partir du 2 mars. Télétravail pour le personnel de bureau, gestes barrière pour les ateliers, distribution de masques, suspension des visites de tiers et des déplacements et renforcement du nettoyage. Le tout accompagné d'une communication renforcée : pauses-café virtuelles quotidiennes, newsletters hebdomadaires, communication clients sur le maintien d'activité... Nous n'avons pas arrêté de travailler car nous sommes positionnés sur des cycles longs avec des carnets de commandes à plusieurs mois. La seule difficulté qui s'est présentée se situait plutôt du côté de nos fournisseurs. Comme nous fabriquons des machines pour la pharmacie et le médical, il était de notre devoir d'être là. Des clients nous ont d'ailleurs sollicités pour la maintenance ou même pour des installations.

Bref Eco : Avez-vous enregistré de nouvelles commandes pendant la crise ?

Hervé de Malliard : Oui, nous avons reçu deux commandes remarquables. L'une pour une machine de fabrication de tests pour le Covid. L'autre pour assurer et tester un dispositif médical de réanimation. Le carnet de commandes habituel affiche cependant un niveau moyen. Je m'attends à un tassement. Notre clientèle habituelle est constituée de grands groupes qui ont peu de visibilité sur les investissements. C'est surtout le cas pour les Français qui ont davantage arrêté leur activité que les étrangers.

Bref Eco : Comment avez-vous procédé pour les opérations de maintenance, de test et les installations sur site ?

Hervé de Malliard : Nous nous sommes

réorganisés. Les tests des machines par les clients peuvent durer plusieurs semaines parfois. Nous avons fait nous-mêmes ou par vidéo tout ce qui n'est pas critique, pour limiter la venue des personnes extérieures. Tout a été plus digitalisé et nous conserverons ces nouvelles méthodes pour l'avenir. La crise force à la créativité !

Bref Eco : Cette crise vous a-t-elle poussé à repenser d'autres choses ?

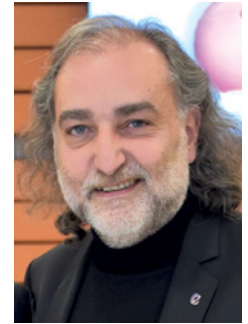
Hervé de Malliard : Avec le creux de charge, nous avons pris la décision de rénover un atelier et ses équipements. Un investissement non prévu de 200 000 euros. Nous avons aussi lancé une démarche de certification ISO-13485 et accéléré sur le marketing digital car je pense que c'est l'avenir.

Bref Eco : Croyez-vous à ce « nouveau monde » dont on parle ? Relocalisations, démarches plus responsables, plus écologiques...

Hervé de Malliard : Oui, je crois que cela va changer. Car la crise exacerbe les tendances précédentes : digitalisation des affaires et du travail, transition énergétique, investissements responsables, circuits courts, consommations plus respectueuses des écosystèmes... Les consommateurs vont être plus attentifs à l'origine des biens qu'ils achètent et cela poussera les industriels à revoir leur stratégie. Il s'agira de produire plus près, dans des usines plus respectueuses de l'environnement. Je pense réellement qu'il y aura une prise de conscience sociétale salutaire. La crise aurait pu être encore plus grave : il faut la prendre comme un signal d'alarme. Et je crois en ce scénario dans lequel on se réveille et l'on constate que l'industrie est fondamentale pour le pays.

Bref Eco : Quelle a été l'action des Conseillers du Commerce Extérieur pendant la crise ?

Hervé de Malliard : Nous avons édité un document de témoignages de conseillers expliquant leurs bonnes pratiques pour une stratégie de rebond gagnante. C'est une sorte de recueil de trucs et astuces. Du côté de La French Fab, j'ai proposé la création d'un portail Covid-19 sur le site Web permettant de recenser et présenter les produits des industriels français pour lutter contre le virus. **Propos recueillis par Alban Razia**

**SON PARCOURS**

Hervé de Malliard démarre sa carrière à Pékin où il reste 5 ans et commence par superviser les opérations chinoises du groupe finlandais Metso Minerals qui fournit des concasseurs pour les mines et les carrières.

En 1996, il rejoint le groupe De Dietrich où il conduit pendant 10 ans de nombreux projets de développement international pour les divisions chaudières et équipements industriels : implantation industrielle à Wuxi, ouverture de bureaux à Moscou et Bombay, création de filiales en Irlande, acquisitions en Allemagne, UK, Benelux, Afrique du Sud, licence technologique au Japon, fusion aux Etats-Unis...

En 2006, il rejoint Bocard à Lyon pour diriger la division Food-Pharma.

En 2010, il reprend MGA Technologies, fabricant de machines sur-mesure pour les grands comptes des industries pharmaceutiques, médicales et mécaniques.

Début 2017, il diversifie MGA Technologies avec des bancs de tests.

En 2018, il reprend ATG Technologies, spécialisée dans les îlots robotisés, la vision et la robotique collaborative.

LA COLLECTION PRESTIGE

By **bref** ECO
Connecteur d'entrepreneurs

1er RDV

LES CHAMPIONS de la VILLE DURABLE



■ Immobilier

■ Mobilité

■ Energie

Les magazines 2020

Ville durable ■ *Septembre*

Industrie ■ *Septembre*

RSE ■ *Octobre*

Economie
et Innovation

■ *Décembre*

Vos contacts - partenariat de lancement et publicité

Fabienne Gamez - fgamez@brefeco.com

Benjamin Guillot - bguillot@brefeco.com

1^{ER} GROUPE
DE PRESSE
ECONOMIQUE
d'Auvergne
Rhône-Alpes
depuis 1966